



5ème Régiment de cuirassiers

Le 5ème Régiment de cuirassiers est titulaire de la croix de Guerre 1914-1918 avec 2 palmes, de celle de 1939-1945 avec 1 palme et de celle des théâtres d'opérations extérieurs avec 2 palmes.

Après 24 ans de dissolution, le 2 juin 2016, le 5ème Régiment de cuirassiers (RC) est recréé aux Emirats arabes unis (EAU) et stationne à Zayed Military City. Le 15 janvier 2008, un accord intergouvernemental entre la France et les EAU est signé. Il fixe la création d'une implantation militaire française permanente. Cette décision s'inscrit dans le cadre d'un partenariat stratégique qui définit la région comme une zone d'intérêt majeur.

Les FFEAU

Les missions des Forces françaises aux Emirats Arabes Unis (FFEAU) consistent à commander les opérations dans la zone et appuyer les moyens militaires déployés ou en transit dans le golfe Arabo-Persique et le Nord de l'océan Indien, à développer et animer la coopération opérationnelle bilatérale avec les forces des EAU et les différents pays de la zone dans le cadre des accords de défense et à aguerrir et entraîner les forces françaises et alliées aux actions de combat en zone désertique et urbaine de type moyen-oriental. Trois structures composent les FFEAU : la base aérienne 104 d'Al Dhafra pour l'engagement d'avions de chasse Rafale et l'accueil d'avions gros porteurs ; la base navale qui assure le soutien des



unités navales françaises et alliées dans la région ; le 5ème RC, qui constitue le centre de gravité de l'action terrestre au Moyen-Orient. L'effectif des FFEAU s'élève à 650 hommes. Le 5ème RC est organisé en groupement tactique interarmes. Il comprend 270 militaires dont 57 permanents et 213 en mission courte durée. Il est structuré en un escadron blindé armé par 15 chars Leclerc et 14 véhicules blindés légers, une compagnie d'infanterie équipée de 14 véhicules blindés de combat d'infanterie, une compagnie d'appui comprenant 5 canons Caesar, 4 véhicules de l'avant blindé du génie et un escadron de commandement et de logistique comprenant 2 dépanneurs de char Leclerc et 5 véhicules poste de commandement. Le 13 octobre 2015, le chef d'Etat-major de l'armée de terre a expliqué ce choix devant la commission de la Défense na-

tionale : « C'est l'un des régiments les plus anciens et les plus décorés de l'armée française. »

Une longue histoire

Le 5ème RC a reçu diverses appellations. Le 1er mai 1653, par ordonnance royale, le « Régiment de cavalerie étranger » devint français. Il prend le nom de « Nogent Cavalerie » du nom de son propriétaire. En 1725, Louis XV rachète le régiment et le donne à son beau-père, l'ex-roi de Pologne, Stanislas. En 1737, il est baptisé « Royal Pologne ». Après la Révolution il devint « 5ème Régiment de cavalerie ». En 1803, il prend le nom de « 5ème Régiment de cuirassiers », suite à la décision de Napoléon de créer 12 régiments de cuirassiers. Le mode d'action des cuirassiers est la charge, qui doit permettre de briser les lignes ou les carrés ennemis et ainsi d'emporter la victoire. C'est une arme de choc. Les cuirassiers seront de toutes les batailles du Premier Empire. En 1914, le 5ème RC appartient à la 9ème Division de cavalerie. Il participe à la bataille des frontières. Le 1er juin 1916, il est transformé en « 5ème Régiment de cuirassiers à pied ». Il est structuré comme un régiment d'infanterie à 3 bataillons à 4 compagnies. Après l'armistice, il redevient un régiment monté. A l'issue de



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

la guerre, l'écharpe de son étendard portera la croix de Guerre 1914-1918 avec 2 palmes de bronze résultant des 2 citations à l'ordre de l'armée :

Première citation : « *Jeté dans la bataille le 4 avril 1918, a héroïquement lutté contre des forces allemandes nombreuses et acharnées, et, par l'habileté de manœuvre, la ténacité et l'esprit de sacrifice manifestés par tous les bataillons et en particulier par le 2ème bataillon, sous les ordres du commandant Spitzer, a enrayé la progression de l'ennemi sur des positions très importantes de la bataille générale.* »

Deuxième citation : « *Après s'être distingué sur l'Avre à la bataille de Moreuil (4 au 11 avril 1918), a été, du 27 mai au 14 juin, engagé presque sans interruption, sous le commandement du lieutenant-colonel Altmayer. N'a pas cessé d'opposer à un ennemi très supérieur en nombre une résistance magnifique, lui infligeant les plus lourdes pertes. Le 13 juin, dans la région de Saint-Pierre-Ai-*

gle, s'est accroché à un plateau dénudé, y a résisté toute la journée, quoique débordé sur ses deux flancs. Ne s'est retiré que sur un ordre du commandement, en laissant devant lui des réseaux de fils de fer couverts de cadavres allemands, et en défendant le terrain pied à pied. Le 14 juin, s'est maintenu sur une position avancée à plus de deux kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies. A conservé ainsi une précieuse base de contre-attaque qui a permis à des troupes fraîches de reconquérir, le lendemain et les jours suivants, une partie du terrain perdu. Enfin, pendant les mois de septembre et octobre, en Woëvre, par des coups de main hardiment exécutés, a donné la preuve du brillant esprit offensif qui l'anime et fait de nombreux prisonniers. »

En 1940, il appartient à la 2ème Division de cavalerie légère. Son attitude au cours de la bataille de France sera récompensée par une citation à l'ordre de l'armée. Il est dissous lors de l'armistice de 1940. Il est recréé

en 1945 pour servir en Indochine. Il y restera pendant 9 ans. Ses missions consistent à réaliser des raids et à participer à la stabilisation militaire. Il y obtiendra la croix des TOE avec 2 citations à l'ordre de l'armée. Il est dissous en 1955, recréé en 1961 et prend garnison en Allemagne. Il est de nouveau dissous en 1992. Du 17 août au 27 août 2021, le 5ème RC est projeté pour la première fois depuis sa recréation en 2016. Il participe à l'opération « Arpagan », organisée par les forces armées françaises pour réaliser des évacuations aériennes au départ de l'aéroport de Kaboul. « Arpagan » a permis l'évacuation de 2.630 Afghans et 142 Français. Le 5ème RC a reçu mission d'assurer le filtrage et la sécurisation des réfugiés à l'aéroport de Kaboul. Le contre-amiral Fayard commandant des FFEAU a déclaré : « *Le 5ème RC est une véritable boîte à outils dans laquelle j'ai été capable de puiser une section PROTERRE, une capacité EOD (neutralisation d'explosif), des militaires féminins pour effectuer les fouilles des femmes et des enfants que l'on voyait arriver de plus en plus, ce qui n'était pas forcément le cas de la partie forces spéciales.* » Une fois de plus le 5ème RC se montre digne de la déclaration du duc de Wellington : « *Quand je vois un cuirassier français à côté de sa rosse, je ris, quand il est dessus, je l'admire, quand il charge, j'ai peur.* » **Marc Beauvois, section de la Haute-Garonne**



© Etat-Major des Armées FR